M'A PRES PER FANTESIA

♪ *Mibm*

France (Pyrénée Béarnais - Vallée d'Ossau) / Laurent Gramon, P.A.Mesplé

Départ :
fa #

1. M'a pres per fantesia, augan de'm har pastor
Be hei la gran holia, de préner lo baston

2. Per plàser mas aulhetas, las vóler tròp aimar
Anèi ua montanheta, jamei non vòi tornar

3. Capsús còsta de l'Auba, be'n cau garrapetar
Be'n cau donc sudar hèra, t'arribar au cujalar

4. Arribi a la cabana, creí de'm repausar
M'espièi tà la montanha, lo sang que se'm glaça

Prononciation
a (final)= o de sort
o = ou de coucou
v = b
lh = li
ch = tch de atchoum
on, an, en = semi-nasalisation de la voyelle précédente

«*Il m'a pris la fantaisie*», ce chant a été écrit dans la vallée d'Ossau par un chansonnier populaire, Laurent Gramon, à la fin du 19e. Repris par Mesplé, on découvre l'histoire dans leur pochette d'album qui nous raconte l'histoire de ce berger, parti au dessus de Gabas, pour atteindre sa cabane se trouvant dans une zone très accidentée. En s'y rendant, il a eu tellement peur qu'il n'y est plus jamais revenu par la suite.

Manon a connu ce chant lors d'un stage avec Eva Cloteau, qui l'a elle-même appris auprès de Pascal Caumont. On recense diverses variantes car quand elle a été faite tout le monde la chantait et tout le monde s'est amusé à faire un couplet de plus. Mais tous racontent la même histoire de ce berger au mal des montagnes...

"1. Il m'a pris la fantaisie cette année de me faire berger. J'ai fait la grande folie de prendre le bâton. 2. Pour faire plaisir à mes brebis, je voulais trop les aimer. Je suis allé sur une montagne, jamais plus je ne veux y revenir. 3.Au-dessous de la côte de l'Aube, il faut grimper raide. Il faut suer beaucoup pour atteindre l'enclos. 4. En arrivant à la cabane, je croyais pouvoir me reposer. J'ai regardé la montagne, et mon sang s'est glacé dans mes veines."